

8 rue Brillet • F-94130 NOGENT-SUR-MARNE • tél. : ++33 (0)1 75 43 17 82 • fax : ++33 (0)1 75 43 17 89 • email : [madeinproductions@madeinproductions.eu](mailto:madeinproductions@madeinproductions.eu)

**MADE IN**  
PRODUCTIONS

# Tout mon amour

de Laurent Mauvignier  
Collectif Les Possédés

création dirigée par Rodolphe Dana

# Tout mon amour

de **Laurent Mauvignier**

Collectif **Les Possédés**

création collective dirigée par **Rodolphe Dana**

avec

**Simon Bakhouche**

**David Clavel**

**Julien Chavrial**

**Emilie Lafarge**

**Marie-Hélène Roig**

Production : Collectif Les Possédés.

Coproduction : Scène nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat, La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée, Théâtre de Nîmes, Festival d'Automne à Paris, Théâtre Garonne.

Le Collectif Les Possédés bénéficie du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication.

Production/administration/diffusion : Made In Productions / [www.madeinproductions.eu](http://www.madeinproductions.eu)

Le Collectif Les Possédés est associé à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, et à la Scène nationale d'Aubusson.

**IMPORTANT** : Les informations contenues sur cette page sont susceptibles d'être modifiées à tout moment. Si vous accueillez ce spectacle, merci de toujours nous faire parvenir vos documents de communication pour validation avant publication.

## TOUT MON AMOUR

À la mort de son père, un homme revient dans le village où il a passé son enfance. Sa femme l'accompagne. L'enterrement à peine terminé, une jeune fille se présente au domicile du grand-père. Elle prétend être Élixa, leur fille, disparue dix ans plutôt, à l'âge de six ans. Fugue ou kidnapping, on ne sait pas. On ne l'a jamais retrouvée. La Mère refuse de la croire. Le Père doute, et demande à leur fils, resté à Paris, de les rejoindre. Le Père, la Mère et le Fils se retrouvent tous les trois dans la maison familiale.

Avant de savoir si la jeune fille peut être celle qu'elle prétend, se poseront d'autres questions – comment ont-ils vécu pendant les dix ans de son absence, que sont-ils devenus ? Et puis, il faudra régler les comptes en suspens, entre les vivants d'abord, mais aussi avec ces morts qui ne meurent pas et ne veulent pas laisser la partie se jouer sans eux.

A la fois intrigue psychologique et drame familial, *Tout mon amour*, interroge de manière forte et directe, sans pathos aucun, les liens les plus secrets, les plus indicibles, les plus mystérieux, entre un homme et une femme qui ont traversé le pire, la perte d'un enfant, et qui sont confrontés à quelque chose peut-être de pire encore, au fait que cet enfant puisse, ou non, leur être rendu. Et si cette Élixa était vraiment leur enfant ?

Elisa est-elle réellement leur enfant ? Ou bien est-elle juste une folle, usurpant l'identité d'Elisa ? Est-il possible de faire le deuil d'un enfant ? Jusqu'où est-on prêt à croire par amour ?

« - Le Grand Père : T'as vu, il y avait du monde. Qu'est-ce que t'en dis ? Et ton petit frère, il en dit quoi, lui, là-bas, chez les chinetoques ? Tu croyais qu'il y aurait personne, hein ? Faut croire qu'ils m'aimaient bien quand même, les péquenots.

- Le Père : Papa, qu'est-ce que tu veux ?

- Le Grand Père : En général, quand quelqu'un meurt, tout le monde regrette de pas lui avoir dit de belles choses, on s'aimait bien malgré nos différences et ah si c'était à refaire et c'est toujours les meilleurs qui partent les premiers et il va tellement nous manquer... Et toi, là, t'as la chance d'avoir ton vieux père mort sous les yeux, robuste comme un chêne, et c'est tout ce que tu trouves à me dire ?

- Le Père : Non, mais là, tu vois, c'est pas le moment.

- Le Grand Père : C'est bien ma veine, ça, d'avoir un fils comme toi... Tu sais que les gens normaux seraient ravis de pouvoir parler avec ceux qui viennent de mourir ? Je suis là, en face de toi, et toi, c'est tout ce que ça te fait ?

- Le Père : Papa, ça fait déjà trois fois que tu viens me voir depuis que t'es mort, et là, je te le dis, c'est vraiment pas le moment. »

Extrait de *Tout mon amour*

## LAURENT MAUVIGNIER ET LES POSSEDES

La rencontre avec Mauvignier, l'auteur, s'est faite en 1999, au moment de la sortie de son premier roman *Loin d'Eux* aux Editions de minuit. Immédiatement, j'ai ressenti un choc littéraire, comme j'ai pu l'avoir avec Duras, Beckett et Céline. Ce genre de choc qu'on peut ressentir lorsque, sans s'en rendre compte, on se met non plus à lire un auteur mais à le dire, à le vivre à haute voix. Comme si les mots étaient des choses mortes qui nécessitaient la parole, le théâtre, pour prendre vie. Chez Mauvignier, j'ai trouvé la force d'une histoire et la puissance d'un style. Rares sont les auteurs capables d'aussi subtilement faire co-exister le fond et la forme. Certes Mauvignier est un romancier, néanmoins le fait d'avoir porté à la scène *Loin d'eux* confirmait le fait que son écriture avait sa place dans un théâtre. Depuis peu, Claude Régy et Patrice Chéreau s'intéressent également à l'écriture de Mauvignier et songent également à monter un de ses textes. Je ne suis pas peu fier de l'avoir fait avant eux. J'ai évidemment lu tous les romans de Mauvignier et à chaque fois il prend le risque de se déplacer, de se mettre en danger. Changer d'histoires, après le drame familial il s'attaque à la guerre d'Algérie ou encore à la tragédie du Heysel. Et à chaque fois, son style, son souffle, sa vitalité.

Nous avons, les Possédés, rencontré Mauvignier en chair et en os depuis et nous travaillons actuellement à l'écriture de sa première pièce de théâtre *Tout mon amour*. En sa présence. C'est une première aussi pour nous, de travailler avec l'auteur présent en répétitions. C'est un luxe conflictuel, mais c'est un luxe quand même. Drame familial, intime, comme nous les aimons. Dans la droite lignée du *Pays Lointain* de Lagarce ou de *Loin d'Eux*, *Tout mon amour* est une pièce qui parle de l'absence et du retour d'un être aimé. Une pièce sur le retour d'un enfant qu'on croyait à jamais perdu. C'est aussi une pièce qui parle des enfants, du couple, des parents qui même morts continuent de hanter les vivants. C'est une pièce où le pire côtoie le trivial, une sorte de huis clos tragi-comique. Voilà tout ce que je peux dire pour l'instant, les répétitions n'ayant pas encore vraiment débutées.

Enfin, c'est l'occasion pour nous également de consolider une amitié professionnelle que nous espérons la plus longue possible avec l'un des auteurs français contemporains les plus brillants de sa génération.

Rodolphe Dana

L'écriture de *Tout mon amour* s'est déroulée en plusieurs étapes. Le sujet, au départ (l'histoire d'une jeune fille qui revient dans sa famille dix ans après sa disparition) était prévu pour le cinéma. J'avais commencé l'écriture d'un traitement, et, pendant plusieurs mois, je butais sur l'impossibilité de trouver une résolution dramatique satisfaisante, des motivations aux personnages qui soient plausibles. J'avais une sorte de « cœur noir » du récit, sa route principale, ses bifurcations, mais impossible de faire fonctionner le tout. J'ai donc renoncé au scénario. Comme je n'arrivais pas pour autant à me défaire de cette histoire, dont la trame me hantait, je me suis résolu à la reprendre, non pas en partant des scènes, puisque je n'arrivais pas à les articuler entre elles, mais en questionnant les personnages, en les laissant parler, tour à tour, un peu comme j'avais fait pour certains de mes romans. Mais là où il ne s'agissait pas d'un roman, c'est que chacun a pu très vite intervenir pour couper la parole à l'autre, pour raconter sa version de l'histoire. Ainsi est née la première mouture de ce qui est devenu *Tout mon amour*.

J'ai proposé la lecture à Rodolphe Dana et David Clavel. C'était étrange, parce que, pour l'un comme pour l'autre, si la matière était là, si le sujet était là, il manquait cette réalité des situations et des présences qui donnent naissance à une pièce et permettent au théâtre de s'accomplir. Il n'y avait pas cet ici et maintenant, puisque, il est vrai, les personnages évoquaient des situations et des actions, mais ne les vivaient pas. J'ai donc travaillé chaque scène dont les personnages faisaient le récit, pour les donner à vivre et à voir, en direct. Il y a eu plusieurs versions, jusqu'à ce que nous nous retrouvions, *Les Possédés* et moi, en résidence à Toulouse, au théâtre Garonne, pendant huit jours. Cette semaine, où chaque personnage a trouvé son acteur, a été décisive pour dégager une version très proche de la définitive. Nous avons essayé de comprendre les personnages, leurs motivations, leurs relations, jusqu'à la fin logique et (j'espère) implacable du texte. Pendant les semaines qui ont suivi, revenant sur la pièce, j'ai précisé, corrigé, déplacé, jusqu'à la version sur laquelle nous allons travailler à la mise en scène.

J'ignore si la façon dont *Les Possédés* s'emparent de *Tout mon amour* est la seule possible, même si la pièce a été écrite avec les voix des uns et des autres en tête, mais je sais que, sans ce travail, sans ces rencontres, elle n'aurait pas vu le jour. Il faut en effet soulever tellement d'inconnu et de mystère pour écrire une pièce de théâtre, que cela me semble presque impossible à un auteur, seul, chez lui. Il faut le concours de ceux qui vont faire vivre l'ensemble, il faut ce regard de vérité – ne serait-ce, par exemple, que pour juguler la nécessité et la pertinence des didascalies, dont on peut avoir besoin dans l'écriture, comme d'une béquille, alors qu'elles peuvent s'avérer assez vite superficielles et inutiles.

Désormais la pièce existe, elle est là. Elle sera publiée en septembre 2012 par les Éditions de Minit. Et elle prendra vie, je l'espère, au plus près de ce que nous avons cherché à approcher.

Laurent Mauvignier

- « - Mère : (Au Fils, qu'elle repousse) Laisse-moi, je te préviens –  
 - Fils : Tu me préviens de quoi ?  
 - Père : Allez, ça suffit. (au Fils) Arrête.  
 - Fils : Mais tu veux que j'arrête quoi ? } (à la Mère) De quoi tu me parles, on peut peut-être se parler une fois en vrai, non ?  
 - Mère : (au Père) Vas dire à cette fille de partir. Qu'elle foute le camp. Qu'elle rentre chez elle et qu'elle disparaisse et qu'on me laisse, je veux qu'on me laisse. C'est facile à comprendre, ça, pourtant, non ? Vous ne voulez vraiment pas ? (au Fils) Quant à toi, toi, on va rentrer à la maison et tu iras passer tes examens.  
 - Père : Attends, attends. Comment tu es si sûre de toi ? Tu sais ce que je pense, là, maintenant ?  
 - Mère : Oh, oui, je le sais ce que tu penses. Comment on s'est regardé pendant dix ans en s'imaginant que l'autre en savait plus –  
 - Père : Stop, arrête, je ne veux pas entendre des trucs pareils... ça, c'est vraiment... { c'est...  
 - Mère : Oui, c'est } atroce. Je pense des choses atroces. Tu vois ?  
 - Fils : Je vais la faire entrer et tu vas écouter ce qu'elle a à te dire.  
 - Mère : Ce n'est pas la peine. Moi, moi je sais.  
 - Père : Non, chérie, non, t'en sais rien.  
 - Mère : Oh si, si, je sais. Je sais, une mère sait. (au Père) Et je sais bien aussi ce que tu crois... ça fait dix ans que tu y penses...  
 - Père : Non.  
 - Mère : Moi aussi { j'y ai pensé,  
 - Père : Non, non, tais-toi, tais-toi...  
 - Mère : Moi aussi je me suis dit que c'était peut-être toi, on devient tellement fou... tellement de folies, tellement... si c'était lui ? Si c'était toi ? »

Extrait de Tout mon amour

En 2002, Katja Hunsinger et Rodolphe Dana décident de monter *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov. Pour mener à bien ce projet, ils font appel à Marie-Hélène Roig, Nadir Legrand et David Clavel. C'est ainsi que le Collectif Les Possédés voit le jour : *Oncle Vania* est créé en 2004 à La Ferme du Buisson. En 2005, Christophe Paou, Katia Lewkowicz, Laurent Bellambe et Julien Chavrial les rejoignent pour la création du *Pays Lointain*, de Jean-Luc Lagarce, qui voit le jour à La Ferme du Buisson en 2006. En 2007, le collectif monte une autre pièce de Jean-Luc Lagarce : *Derniers remords avant l'oubli* (création à La Ferme du Buisson et au Théâtre Garonne). En 2009, Rodolphe Dana met en scène, avec la complicité de David Clavel, *Loin d'eux* de Laurent Mauvignier, texte qu'il interprète seul en scène (création au Théâtre Garonne). En mars 2008 le collectif commence les répétitions de *Merlin ou la Terre dévastée*, vaste conte théâtral de Tankred Dorst qu'ils adaptent dans une version de 3h30. La création a lieu à La Ferme du Buisson en novembre 2009. A l'automne 2010, David Clavel crée *Planète*, un texte d'Evguéni Grichkovets, à la Ferme du Buisson. Il s'y met en scène aux côtés de Marie-Hélène Roig. En 2011, le collectif crée *Bullet Park*, d'après le roman de John Cheever au Théâtre de Vidy Lausanne.

Rodolphe Dana choisit les textes et distribue les rôles et le travail.

« Le travail des répétitions commence autour d'une table : l'approche de l'écriture se fait par étapes, c'est d'abord une vue d'ensemble qui s'affine en fonction de la richesse des regards, du degré d'intimité créé avec la matière en question et de la singularité des perceptions de chacun. Une aventure intérieure collective vers les enjeux cachés d'un texte, ses secrets et ses mystères. Comme une noyade consentie vers un fond luxurieux ou aride, qui nous permettra ensuite de retrouver l'oxygène d'une forme jouée.

La forme n'étant que la face émergente du fond. Son écho. Car la forme, ou bien le style, devra naturellement s'effacer au profit de ce qui n'est pas écrit, du silence, de la densité du silence qui a précédé l'invention de la phrase. Créer sans relâche des liens concrets avec le vécu d'un auteur, puis s'en détacher, se délivrer de sa force et de son emprise. Devenir plus fort que lui, le phagocyter, s'approprier égoïstement son oeuvre, avec la même force irréductible qu'un enfant avec son jouet : processus fatal, nécessaire à toute forme de survie !

Ensuite, nous passons au plateau : de l'intellect à l'organique. Le texte n'est pas encore su, nous travaillons à partir d'improvisation et nous voyons ce qui se passe. Et de constater que bien souvent l'intelligence n'est pas compatible avec les nécessités concrètes du jeu au plateau. Nous considérons cette partie du travail comme la possibilité de toutes les nullités. Nous essayons tout, y compris les choses les plus ridicules et les plus mauvaises. Tentatives d'échecs jusqu'à trouver les évidences. Ce que nous appelons évidence est en fait le point central où se rejoignent toutes les convergences trouvées et éprouvées entre un texte, un espace et des acteurs.

Nous partons de nous, avec nos défauts et nos qualités. On se sert de la complicité et de la connaissance que nous avons les uns des autres pour mieux construire nos personnages. »

Rodolphe Dana.

Parallèlement à ses créations, le collectif mène depuis 2003 un travail de sensibilisation des publics au moyen de lectures et d'ateliers.

**La Maladie de la Mort** de Marguerite Duras

Installation-performance.

Création 2002 pour Les Nuits Curieuses à La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée.

**Oncle Vania** de Anton Tchekhov

Création 2004 à La Ferme du Buisson.

Tournées depuis 2004 : Théâtre municipal de Cahors, Le Nickel (Rambouillet), Théâtre de Torcy, Théâtre Garonne (Toulouse), Scène nationale de Mâcon, Scène nationale de Combs-la-ville, Scène conventionnée de Bretigny, Comédie de Clermont-Ferrand, L'Agora (Boulazac), La Mégisserie (Pôle Culturel de Saint-Junien), Centre Culturel Jean-Pierre Fabrègue (Saint-Yrieix-la-Perche), Les 7 Collines (Tulle), Théâtre de la Bastille, Le Lieu Unique (Nantes), Théâtre de Nîmes, ABC - Scène nationale de Bar-le-Duc, Le Carré Léon Gaumont (Sainte-Maxime), Les Pronomades en Haute-Garonne, Espace Culturel André Malraux (Kremlin-Bicêtre), La Faïencerie - Théâtre de Creil, Théâtre national de Taipei, Théâtre de Saumur, Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson, Théâtre Liberté (Toulon), Le Vivat (Armentières), Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque

**Les 24 heures du Court**

Vidéo-performance, création pour le Festival Temps d'Images 2004 (co-réalisation ARTE - La Ferme du Buisson).

**Le Pays Lointain** de Jean-Luc Lagarce

Création 2006 à La Ferme du Buisson.

Tournées depuis 2006 : Théâtre 71 (Malakoff), Théâtre de la Bastille, L'Agora - Scène nationale d'Evry, Théâtre Garonne à Toulouse, Théâtre Firmin Gémier (Antony), La Comédie de Clermont-Ferrand, Les 7 Collines (Tulle), Centre Culturel Jean-Pierre Fabrègue (Saint-Yrieix-la-Perche), Les Théâtrales Charles Dullin (Île-de-France), Théâtre d'Arras, Le Vivat (Armentières), Le Bateau Feu (Dunkerque), Le Théâtre de Nîmes, Le Nouveau Théâtre d'Angers, Théâtre Romain Rolland (Villejuif), Théâtre de Châteauvallon.

**Derniers remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce

Labo sous forme de lecture-jeu, à La Ferme du Buisson dans le cadre de Labomatic Théâtres avec la Rose des Vents, Scène nationale Lille Métropole, en 2005.

Création 2007 au Théâtre Garonne à Toulouse (résidence de création à La Ferme du Buisson).

Tournées depuis 2007 : Théâtre de la Bastille, La Ferme du Buisson, Scène Watteau, La Rose des Vents, Le Nouveau Théâtre d'Angers, Théâtre Aragon (Tremblay-en-France), Festival Dedans/Dehors (Essonne), Festival Les Pronomades (Haute-Garonne), ACB - Scène nationale de Bar-le-Duc, Théâtre d'Arles, Théâtre de Draguignan, Le Lieu Unique (Nantes), Instituts Français de Marrakech, de Fès et de Casablanca, Théâtre du Château (Eu), Théâtre Firmin Gémier (Antony), Le Quartz - Scène nationale de Brest, Festival Collection d'Hiver/Le Parvis (Tarbes), La Coupe d'Or (Rochefort), Espace culturel André Malraux (Kremlin-Bicêtre), Les 7 Collines (Tulle), Le Salmanazar (Epernay), Théâtre de Saumur.

**Loin d'Eux** de Laurent Mauvignier

Création 2009 au Théâtre Garonne à Toulouse.

Tournées depuis 2009 : La Ferme du Buisson, Théâtre de la Bastille.



**Merlin ou la Terre dévastée**

Création 2009 à la Ferme du Buisson.

Tournées depuis 2009 : Théâtre de l'Union (Limoges); Théâtre Garonne (Toulouse), La Comédie (Clermont-Ferrand), Nouveau Théâtre d'Angers - Le Quai, Bateau Feu (Dunkerque), La Rose des Vents - Scène nationale de Lille Métropole / Villeneuve d'Ascq, Théâtre Firmin-Gémier (Anthony), Théâtre de Nîmes, CDDB Théâtre de Lorient - Centre dramatique , Equinoxe - Scène nationale de Châteauroux, ACB - Scène nationale de Bar-le-Duc, l'Espal - Scène conventionnée de la Ville du Mans, Le Quartz - Scène nationale de Brest, Théâtre Forum-Meyrin (Suisse)

**Planète** d'Evguéni Grichkovets

Création 2010 à la Ferme du Buisson.

Tournées depuis 2010 : La Ferme du Buisson, Théâtre de la Bastille, Scène Watteau (Nogent sur Marne)

**Bullet Park** de John Cheever

Création 2011 au Théâtre de Vidy-Lausanne

Tournée 2011-2012 : 2011 : Théâtre Vidy-Lausanne, Scène Watteau (Nogent-sur-Marne), Théâtre de la Bastille (Paris), Théâtre de Nîmes, Théâtre Firmin-Gémier (Châtenay-Malabry), Théâtre Garonne (Toulouse), Espaces pluriels - Scène conventionnée de Pau, La Comédie de Clermont-Ferrand, La Ferme du Buisson (Noisiel), Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson, TNBA (Bordeaux)